



Tokombéré

2 avenue Pasteur Vallery-Radot, 94000 CRÉTEIL

☎ 01.45.17.23.74

mail : ecolepourlavie@ecolepourlavie.org

site : www.tokombere-intertok.org/ecolepourlavie/



février 2016

NOUVELLES DU COLLÈGE

RENCONTRE DIALOGUE - 5 DÉCEMBRE 2015

Cette année, la rencontre-dialogue a eu lieu le 05 décembre 2015 sous le thème « La famille et l'école : cadres d'éducation de la vie pour la vie. » c'est un thème qui se veut être le prolongement du thème diocésain « vous serez mes témoins ».



Comme il est de coutume, la rencontre a commencé avec l'accueil des parents et la visite guidée des différents stands des passe-relles : le jardin, la bergerie, les ateliers de mécanique, de menuiserie, d'électricité, le stand de

la tradition, de la santé, le laboratoire, l'agro-alimentaire (où sont exposés les produits transformés par les élèves tels que les saucissons, le boudin, et les pâtisseries). La visite guidée a pris fin lorsque tout le monde s'est rendu au préau pour le mot d'accueil du Président de l'APEEC (M. GODJE) et du Principal du collège (M. Etienne Zikra Malla).

Le 1^{er} orateur a donné le ton de la rencontre qui devrait être un moment de réflexion, de communication et même de communion. Le Principal, pour sa part, après avoir épluché quelques maux qui entraveraient l'éducation du jeune (de l'insécurité qui disloque les familles aux nouveaux médias qui augmentent la délinquance juvénile, en passant par le bradage des produits vivriers qui appauvrit les familles) a interpellé les uns et les autres à la prise ou reprise de conscience commune. Il a par ailleurs souligné que le Collège n'est pas resté indifférent aux problèmes de nos familles, jeunes et écoles c'est pourquoi, toute la commu-

nauté éducative (famille, école, élèves, enseignants) devrait réfléchir sincèrement au thème choisi cette année à bon escient. Cette réflexion se fera en secteurs autour des questions :

1. Quels seraient selon vous les cadres idéaux pour la réussite scolaire et l'insertion sociale de vos enfants ?
2. Quelles stratégies (ou moyens) la famille et l'école doivent-elles mettre sur pied pour que cet accompagnement soit efficace et durable ?
3. Quels pourraient être les obstacles dans l'atteinte de nos objectifs ?
4. Que faire concrètement pour surmonter ces obstacles ?

De cette réflexion, il se dégage une reprise de conscience des parents quant à l'avenir de leur progéniture. Il en ressort que :

1. Les cadres idéaux pour l'encadrement efficace des enfants sont :

- Une famille croyante, stable où règnent l'entente et le dialogue,
- Une école avec des infrastructures adéquates, des enseignants dévoués et travaillant selon les règles de l'éthique et de la déontologie professionnelle,
- Une société juste, sans corruption permettant l'intégration nationale.

2. Pour que l'accompagnement de l'enfant soit efficace et durable, il faut :

- Faire un choix judicieux du cadre de formation et une bonne orientation scolaire,
- Suivre effectivement son travail et son évolution,
- Gérer rationnellement les biens et revenus familiaux pour pouvoir payer ses fournitures et ses frais d'écolage dans les délais,

- Continuer à développer ses espaces de dialogue parents – enfants – enseignants.

3. Les obstacles qu'on pourrait rencontrer sont :

- Le déplacement, la dislocation des familles à cause de l'insécurité,

- Les faibles revenus familiaux dus aux perturbations climatiques, aux manques de terres fertiles, doublés des vols dans nos villages et de la mauvaise gestion des biens,

- Les injustices sociales, la corruption, et les mauvaises compagnies.

4. Pour surmonter ces obstacles, l'on doit

- Pratiquer sincèrement sa religion dans le respect de la vie et de la personne humaine.

- Lutter contre l'insécurité en se conformant aux diverses prescriptions sécuritaires d'abord, et ensuite en dénonçant toute personne suspecte.

- S'acquitter des frais d'écolage à temps pour placer l'enfant dans un climat propice au travail.

- Choisir avec ses parents ses amis (éviter la mauvaise compagnie)

- Augmenter ses revenus en pratiquant une agriculture durable, respectueuse de l'environnement, et adaptée à notre sol et à notre pluviométrie.

- Gérer mieux ses revenus en évitant des gaspillages et des superflus.

- Créer un climat de confiance permanent dans la famille.

- Former l'enfant aux valeurs universelles, au respect du bien commun.

- Et enfin « voir l'homme comme Jésus les voyait » (Baba Simon)

La réflexion a continué avec l'homélie du Rd Père Rigobert Guenuel ancien élève du collège. Il a à la suite du Principal, appelé les uns et les autres à une prise sinon une reprise de conscience pour un encadrement meilleur des enfants pour en faire des témoins de Jésus. Il a particulièrement interpellé les élèves, puisque c'est de leur avenir qu'il s'agit, à « souffrir aujourd'hui pour ne pas souffrir demain », à acquérir au moins « une clé pour la vie¹ » par leur travail sérieux.



La rencontre dialogue s'est terminée avec les propos de M. le Principal et du Coordinateur Diocésain du Secondaire, le Rd Père Mathieu rappelant aux jeunes que leur avenir leur appartient et que demain dépend d'aujourd'hui.

Cette 26^e rencontre-dialogue dont le thème est « un thème très audacieux et très ambitieux, qui interpelle

chacun à prendre des responsabilités et des décisions importantes afin d'éduquer les enfants dans le respect de l'art et la crainte de Dieu » a été comme les années précédentes très appréciée par les parents qui sont venus nombreux. Cet espace de dialogue et de partage efficace sinon efficient sur l'éducation de la jeunesse est un outil de travail aux prescriptions dynamiques qui a su mettre aux peignes fins la question de l'accompagnement des jeunes en milieu scolaire.

LTANGA Pascal

NOUVELLES D'ICI

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 22 JANVIER 2016

Rapport moral

Chaque année au moment de notre assemblée générale nous évoquons les conditions quotidiennes complexes que doivent affronter nos amis de Tokombéré. Cette année hélas ne fait pas exception et ils ont dû affronter de nouvelles difficultés.

Bien que les journalistes nous disent que la situation s'est améliorée la menace du groupe Boko Haram est toujours présente obligeant la Collège et la population à la plus grande prudence. Le couvre-feu est méticuleusement respecté, la date des récoltes a été avancée pour éviter les vols et au Collège des mesures de sécurité ont été mises en place : portique de sécurité et recrutement d'un portier, badges, fouilles systématiques des sacs, encadrement strict des rassemblements.

Le Collège Baba Simon doit aussi faire face à des ouvertures anarchiques de nombreux établissements scolaires dont l'écolage est beaucoup moins élevé que celui du Collège. Ces établissements n'offrent pas la même qualité d'enseignement et n'assurent pas un nombre d'heures d'enseignement suffisant, mais ils attirent malgré tout les enfants des familles en difficulté.

La conséquence c'est la diminution des effectifs du Collège : 471 élèves au lieu de 550. La Collège malgré tout garde une réputation solide de sérieux. Dans le mail d'Etienne Zikra reçu le 12 janvier il constate que la rentrée de janvier s'est effectuée dans les « meilleures conditions » tous les élèves et les professeurs étaient présents.

Pour terminer cette introduction sur l'environnement du Collège il faut signaler les relations plus difficiles avec le Diocèse et le nouvel évêque. Mgr Bruno Ateba est venu rendre visite au Collège le 27 mars 2015 et il a été particulièrement impressionné par l'organisation pédagogique, la qualité des cours et des passerelles mais il souhaiterait que le Collège soit indépendant financièrement et il a donc demandé une augmentation des écolages. Aussi Etienne a fixé les augmentations à plus 5 000 CFA pour les paysans et 10 000 CFA pour les salariés ce qui accentue le problème du recrutement.

¹ « L'école est une clé pour la vie » prononcée par Baba Simon est la devise du Collège Baba Simon.

En conséquence notre présence à tous pour un soutien à la fois moral et financier est d'une importance capitale.

I- **Activité 2014-2015** de l'École Pour la Vie

- Tous les mois nous recevons des nouvelles du Collège réalisées par les professeurs que nous remercions, que nous utilisons pour rédiger une news qui est envoyée par internet ou par courrier.
- Depuis 3 ans le Lycée Teilhard de Chardin organise une journée pour faire connaître aux élèves le collège Baba Simon et l'association des enfants de Séloghin au Burkina. Cette année cela s'appelait Voix d'Afrique.
- Les Établissements privés sous contrat ont mis en place dans la période du Carême des collectes de fonds et nous les remercions vivement de leur soutien fidèle.
- François Neut a proposé à un groupe d'élèves du BTS Communication de Gregor Mendel de bâtir un projet pour améliorer nos vecteurs de communication. Ce partenariat a conduit à la réalisation très réussie d'un nouveau logo, d'une présentation power point d'une affiche et des « roll up » Nous remercions très sincèrement ces élèves pour leur talent mis au service de ce beau projet.

II- **Les constructions au Collège**

- Les nouvelles classes, les toilettes réalisées par le Rotary donnent toujours satisfaction
- Une guérite a dû être construite à l'entrée du Collège
- Enfin il faut prévoir de refaire le toit de la bibliothèque qui s'écroule nous avons demandé des devis à Etienne.

III- **Bilan des examens et mise en place de la Campagne d'excellence**

- Les résultats aux examens sont de : 52,85% au probatoire A4 – 44,12% au probatoire D – Moyenne Bac A4 41,03% (avec 66,6% Bac A4 All) et Bac D 40,74% ; Au vu de la situation ce sont de très bons résultats surtout lorsque l'on sait que les élèves les plus faibles intègrent le Collège Baba Simon car les parents préfèrent se sacrifier pour eux et mettre dans le public ceux qui ont un bon niveau.
- En raison de la concurrence déloyale dont j'ai parlé dans mon introduction, et pour inciter les élèves à s'inscrire au Collège Baba Simon, Etienne Zikra, Albert Advindangway (Conseiller Pédagogique Mayo Sava) et le Père Grégoire Cador, sur les conseils de Mgr B. Ateba, nous ont fait parvenir "un Projet de Campagne d'encouragement à l'excellence". Ils nous ont proposé de mettre sur pied un système d'encouragement à l'excellence à travers la prise en charge des frais d'écolage (20 000F sur les 60 000F actuels) des 4 meilleurs élèves de CM2 des 8 écoles catholiques de la zone Mayo Sava et les 2 meilleurs élèves de CM2 des 45 écoles primaires de l'arrondissement de Tokombéré. A la suite de quelques aménagements nous avons répondu favorablement à ce projet. La mise en place tardive en mai 2015 n'a pas encore donné les effets escomptés. Le coût de ces primes d'encouragement serait d'environ de 4 620 € par an.

Malgré les menaces de toutes sortes les habitants de Tokombéré avancent. Le 15 août le projet jeune et le Père Justin ont organisé les "Portes de l'avenir". 400 jeunes se sont

réunis sur 3 jours pour écouter les témoignages des anciens du Collège, et pour des temps de réflexion.

La rencontre dialogue et la journée des droits de l'homme avait pour thème : "Réussir ses études dans un climat d'insécurité".

Il faut rappeler que ces réflexions et projets ont été soutenus et promus par Christian Aurenche dont le journal Vie de l'Église du Diocèse de Maroua Mokolo du mois d'octobre nous offre de magnifiques récits sur 40 ans de la vie de Christian au service de ses frères et sœurs de Tokombéré.

Le 13 novembre nos préoccupations ont rejoint celles de nos amis de Tokombéré. Deux d'entre eux étaient présents Joseph Bouba et Jean-Pierre Adoukara pour les 40 ans du Projet de Promotion Humaine et à leur tour, ils nous ont soutenus durant ces terribles moments.

Nous sommes sur la même Piste...

Christine Roubaud

RAPPORT FINANCIER

Exercice 2014-2015

Le compte de résultat 2014-2015 fait apparaître un excédent de 12 557,20 € contre un déficit de 13 356,86 € lors de l'exercice précédent.

Le montant des cotisations a augmenté de 54% par rapport à 2013-2014.

Le nombre d'adhérents est passé de 74 à 114.

Les dons individuels ont augmenté de 27%.

Les dons collectifs ont augmenté de 58 %.

Les produits financiers ont chuté à cause de la diminution du taux de rémunération du Livret A.

L'envoi de fonds au Collège a été maintenu à 30 000 €.

Dans le chapitre « Actions en France », deux postes ont subi une évolution significative :

- Le poste « site internet » a diminué au prorata de son utilisation pendant l'année. Il a été remplacé par un site Intertok payé dans la contribution à la Fédération.
- Le poste « Intertok » a augmenté car nous avons versé à la Fédération des acomptes pour payer les frais liés à l'anniversaire des 40 ans du PPHT des 12-13 et 14 novembre 2015.

Le poste « Achats » pour un montant de 202,00€ correspond à un remboursement à l'Association Artok d'une vente d'objets d'artisanat.

Les frais généraux représentent 1,3 % des produits. Il s'agit de frais générés par l'envoi des Nouvelles du Collège et des frais bancaires.

Commentaires à propos du bilan :

Ce bilan est l'image de ce que nous avons en banque au 31 août 2015, date de la clôture de l'exercice.

La situation est celle enregistrée sur les relevés bancaires.

Elle tient compte au passif de l'engagement pris pour la subvention au Collège Baba Simon pour l'exercice 2015-2016.

Nos disponibilités réelles sont les deux lignes : réserves et report + résultat de l'exercice.

Le Trésorier

Gérard Crossonneau

COMMENT AMELIORER LA VIE DE L'HOMME A TOKOMBERE : L'EAU ET L'ENVIRONNEMENT

INTERVENTION DE CÔME DE SUTTER



Côme De Sutter est ingénieur Agri ; comme coopérant, il a passé deux ans à Tokombéré. Il est fondateur et président de l'Association Mil et Blé (2010), qui soutient le projet agricole de Tokombéré.

SITUATION GEOGRAPHIQUE ET POPULATION

Tokombéré est une immense plaine entourée de montagnes rocheuses. Sur chaque montagne vit une ethnie différente qui parle une langue différente. La population de l'arrondissement, d'environ 150 000 personnes, vit, pour 95%, du travail de la terre. Autrefois, les villageois peuplaient les montagnes, puis, chassés par les Peuls, éleveurs de zébus, ils sont descendus dans la plaine. La culture qu'ils y développèrent pour leur subsistance était, pour l'essentiel, le mil.

LE PROJET AGRICOLE - LA MAISON DU PAYSAN

Dans les années 80, l'urgence d'un projet agricole se fait sentir et, en 1989, est créée la Maison du Paysan. Ses objectifs sont d'assurer la sécurité alimentaire, d'organiser les groupements des paysans, leur formation, la protection de l'environnement, l'approvisionnement des intrants agricoles, l'éducation des jeunes en milieu rural. Pour éviter les famines comme celle de 1997, les villageois ont construit des greniers alimentaires qui permettent d'avoir toujours une réserve de mil ; des greniers modernes de stockage (4 en 2014) ont complété les greniers traditionnels. Ils sont gérés par les communautés de paysans, accompagnées par la Maison du Paysan. Dans les périodes de soudure, les familles en difficulté empruntent du mil au stock constitué au cours des années et le remboursent après la récolte.

LA FORMATION

La formation se fait aussi bien à la maison du paysan que dans les villages où l'équipe des formateurs se déplace. Grâce à cette formation, de nouvelles cultures ont vu le jour : arachides, maïs, haricots, pois, oignons, cultures maraîchères, coton... et même du riz. L'élevage se développe : porcs, moutons, volailles... La formation se fait également au Collège Baba-Simon dans la passerelle agriculture : les élèves apprennent à préparer les sols, à implanter de nouvelles semences, à pratiquer de nouvelles techniques.

LE PROBLEME DE L'EAU

Le climat étant de type sahélien avec une saison sèche de 8 mois et une saison des pluies (4 mois) de juin à septembre, les villageois doivent faire à des pluies parfois torrentielles, parfois insuffisantes. L'irrégularité des pluies

compromet souvent les récoltes et le ruissellement entraîne l'érosion des terres arables.

Auparavant, les pluies dévalaient les montagnes, arrachant les sols cultivables, les arbres, les maisons, inondant la plaine. Seuls deux puits et quelques forages, à des dizaines de mètres de profondeur, permettaient l'approvisionnement en eau des habitants. L'accès à l'eau était très difficile et les femmes et les filles se levaient dès 5 h pour aller chercher l'eau !

LES BIEFS



Après des réunions de concertation entre paysans, l'analyse des terrains, on entreprit la construction de biefs destinés à maîtriser le ruissellement des eaux pluviales et, dans la mesure du possible, à en éviter les dégâts. Chaque villageois y fut impliqué. Des centaines de biefs, réalisés grâce à l'agencement de grosses pierres plates et de graviers (biefs en pierres calées), bien localisés. L'intérêt de ces biefs, qui retiennent une partie de l'eau, est de permettre à celle-ci de s'infiltrer et d'alimenter les nappes phréatiques. L'eau de ces biefs est bien sûr utilisée pour l'irrigation de terrains voués au maraîchage.

LA LUTTE CONTRE L'ÉROSION

Pour lutter contre l'érosion, on a aussi entrepris la plantation d'arbres à croissance rapide qui permettent la création de haies.

Le problème de l'eau, de sa maîtrise, de sa purification pour la rendre potable, de sa distribution... demeure crucial. Il est loin d'être résolu de façon tout à fait satisfaisante. Mais des solutions de qualité lui ont déjà été apportées à Tokombéré. Marchons ensemble, eux à Tokombéré et nous ici, vers l'avenir.



"L'eau, c'est la vie"

Baba Simon